



MILLE JOURNÉES SANS ACCIDENT !

Un record.

« Mille journées sans accident ! » Non, ce n'est ni un slogan ni une utopie, mais une réalité réjouissante, une brillante performance établie par l'Atelier des wagons d'Anvers-Nord.

Les records sont à l'ordre du jour, et, bien souvent, lorsqu'ils sont battus, on parle des circonstances exceptionnelles grâce auxquelles les performances ont été réalisées. En l'occurrence, si vous faites de même, vous auriez tort.

Faisons connaissance.

L'Atelier des wagons d'Anvers-Nord est un siège de travail qui ne frappe guère l'imagination du cheminot en général, et on comprend cela. Il est, en effet, situé loin de tous lieux habités, au milieu d'une plaine sablonneuse, dans le nord des polders anversois. Si le cadre présente un aspect d'isolement monotone, il apparaît d'emblée que les hommes n'ont pas ménagé leurs efforts pour rendre leur lieu de travail des plus attrayant, en l'entourant de verdure et de fleurs.

Vu à distance, à l'ombre d'une élégante rangée de peupliers, l'ensemble dégage une impression paisible, voire poétique. Quand on approche, les trépi-

dations et les cris des machines rappellent qu'ici aussi, le pouls du chemin de fer rythme sa cadence.

Les activités de l'atelier.

Chaque jour, on y répare environ quarante wagons : graissages et levages périodiques, entretien et réparation du matériel avarié et, par intermittence, moyennes et grandes réparations. Notre admiration pour les « mille journées sans accident » ne fait que grandir à la vue des multiples engins dangereux : grue à portique, palans électriques à monorail, vérins Kutruff, passerelle fixe pour peinture, tours, foreuses, table à redresser, cisaille poinçonneuse, marteau-pilon, scies circulaires et à ruban, machine à bois universelle, crics, etc. Et que dire de l'attention constante qu'il faut pour éviter les wagons en mouvement et pour déplacer les lourdes pièces de rechange ! Ici, le danger est à l'affût partout.

Le long chemin parcouru.

En 1956, ce danger s'était révélé dans sa triste réalité. Quelques heures à peine après son arrivée, un journalier, malgré les avertissements de ses camarades, se fit surprendre entre deux wagons et mourut

peu de temps après. Cet accident mortel resta griffé dans la mémoire du personnel, bien décidé à redoubler de vigilance.

La campagne de sécurité lui vint en aide : les conférences régulières, les conseils des agents de maîtrise, l'introduction des dispositifs de protection, tout cela a fait comprendre aux agents qu'il y allait en premier lieu de leur propre bien-être. Petit à petit, ils se sont rendu compte que le sens de la sécurité est une nécessité et ils se le sont approprié.

Ces dernières années, l'effectif, qui est au nombre de 153 agents, resta pour ainsi dire inchangé. La plupart d'entre eux sont des hommes de métier. Cette stabilité et cette homogénéité ont eu pour conséquence de donner au sens de la sécurité son complet épanouissement.

Et n'est-il pas réconfortant de constater que le nouveau venu, qui considérait à son entrée, l'atelier des wagons d'Anvers-Nord comme un lieu de bannissement, se pénètre bientôt de l'esprit bienfaisant qui y règne et l'apprécie au point de ne plus vouloir partir ?

La fête.

Quand quelque chose d'important réjouit toute une famille, n'est-ce pas autour d'une bonne table, que la joie commune se manifeste le mieux ? En tout cas, ce fut ainsi lors du dîner qui rassembla, au début d'octobre, l'ensemble du personnel de l'atelier dans la grande salle de la cantine d'Anvers-Central, richement décorée pour la circonstance.

Cette sympathique réunion, agrémentée de musique, fut présidée par M. Stordiau, chef de groupe, entouré de MM. Posson, échevin de la Ville d'Anvers, et Huys, inspecteur en chef, auxquels s'étaient joints des fonctionnaires de la direction et du groupe.

Au dessert, M. Stordiau se réjouit du magnifique esprit d'équipe du personnel, M. Posson souligna particulièrement l'aspect humain de la lutte contre les accidents et M. Vandervelde, dirigeant de l'atelier, rappela les moyens qui furent mis en œuvre pour



réaliser, dans un bel esprit de solidarité, un exploit sans précédent.

Chacun reçut un souvenir, puis l'équipe unanime applaudit le collègue qui remercia la Société pour le souci qu'elle avait du bien-être de tous.

